



Ci-contre : *Pluie d'or* (détail) de Jean-Michel Othoniel ; à droite : *Neige végétale* de Martine Aballea. Ci-dessous : broderies au fil d'or.

LYCÉE GILLES-JAMAIN

L'atelier des mains en or



Darré - Pôle régional des métiers d'art

STÉPHANIE GIRARD ARTISTE BRODEUSE

«Je venais de Nancy où j'avais obtenu un CAP de broderie, et je suis arrivée à Gilles-Jamain pour me spécialiser, raconte Stéphanie Girard, 21 ans. Lors de mon stage à l'atelier du Bégonia d'or, ils ont remarqué ma technique du crochet. Et quand ils ont eu besoin de quelqu'un, ils m'ont appelée.» Stéphanie travaille sous la direction de Sylvie Deschamps, brodeuse spécialisée dans la technique

de la cannetille, ce fil d'or tortillé. Le travail pour la haute couture ou les artistes contemporains est l'occasion pour elles d'utiliser leur savoir-faire sur des matériaux inédits. «Travailler le cheveu pour réaliser un keffieh de Mona Hatoum ou le gel étanche pour une création de Martine Aballea, cela nous a donné une grande liberté d'esprit. On joue avec les codes traditionnels de la broderie, et c'est passionnant.»

«La broderie d'or, c'est comme le poisson cru, on aime énormément ou on déteste.» Avant de devenir le proviseur du lycée Gilles-Jamain de Rochefort, Marie-Hélène César a eu un parcours de vie qui aurait pu la conduire vers l'une ou l'autre des deux possibilités. «Je suis de la génération de soixante-huit, tendance Larzac.» Voilà pour le souvenir de longues veillées consacrées au tissage... mais cet héritage libertaire aurait pu aussi lui faire prendre en grippe un art qui s'illustre sur les poitrines des soldats de la marine. Au final, c'est l'amour qui l'a emporté.

Lorsque cette prof de gym fut affectée, il y a dix ans, au lycée technique formant au CAP broderie d'or, cette spécialisation menaçait de périr comme les ateliers locaux, victimes de la disparition de la clientèle militaire. «La seule façon de garder la spécialisation du lycée, c'était de retrouver à Rochefort un débouché pour les élèves.» Avec quelques autres, dont Sylvie Deschamps, elle se fait créatrice d'entreprise. Et investit dans l'aventure toute sa passion de jeune convertie à la broderie d'or.

Il y a sept ans, l'atelier du Bégonia d'or voyait ainsi le jour. Parallèlement, le lycée se dotait d'une section formant au brevet des métiers d'art. Aujourd'hui, l'atelier emploie quatre brodeuses et acquiert son autonomie, tout en formant les élèves du lycée.

Ainsi, la formation professionnelle se trouve en prise sur la haute couture et l'art contemporain. Les élèves passant par l'atelier prennent l'habitude d'être citées dans les

revues d'art et le Bégonia jouit d'une excellente renommée. A la Fondation Cartier s'expose la *Pluie d'Or* de Jean-Michel Othoniel, œuvre monumentale sur pans de tulle, sur lesquels Sylvie Deschamps et ses brodeuses ont disposé des paillettes. Elles ont également brodé des lettres anglaises en pleins et déliés, au point de plumetis, sur le *Livre brodé* de Marie-Ange Guilleminot (première collaboration de l'atelier avec une artiste, en 1997). Ou encore «customisé» de brasiers et de flammes les soutiens-gorge et les petites culottes de Sylvie Fleury (commande publique de la Délégation aux arts plastiques). Grâce à l'atelier parisien Hurel, les fines mains de Rochefort participent aux créations haute couture d'Ungaro, Versace ou Dior.

La broderie d'or à Rochefort est sans doute appelée à connaître des développements inédits. «Ce qui manque ici, et c'est sans doute la prochaine étape du développement du Bégonia, c'est un lieu consacré à la mémoire de la broderie d'or, s'enthousiasme Marie-Hélène César. Un «exploratoire» plutôt qu'un «conservatoire». Un cabinet de curiosités plutôt qu'un musée.» Comme une pluie d'or tombée sur la tradition de la broderie rochefortaise.

Alexandre Bruand



Darré - Pôle régional des métiers d'art

PIERRE LOTI

Pays «elmique»

«**P**auvres campagnes de mon pays, monotones, unies, pareilles», avec au fond la ligne d'horizon maritime «attirante à la longue comme un grand aimant patient, sûr de sa puissance». «Pour les gens qui ont sur le paysage des idées de convention, et auxquels il faut absolument le site de vignette, l'eau courante entre les peupliers et la montagne surmontée du vieux château, pour ces gens-là, il est admis d'avance que cette pauvre route [du marais de Rochefort] est très laide. Moi je la trouve exquise, malgré les lignes unies de son horizon.» «Au cours de ma vie, j'aurais donc été moins impressionné sans doute par la fantasmagorie changeante du monde,

si je n'avais commencé l'étape dans un milieu presque incolore, dans le coin le plus tranquille de la plus ordinaire des petites villes» (*Le Roman d'un enfant*, 1890).

«Si quelques Parisiens croient que je suis Breton, si tous croient que je suis exotique, en réalité je suis un Saintongeais» (lettre aux *Amis du pays d'Ouest*, juin 1913). «Une chose par exemple que je m'accorde, et que personne ne peut me refuser, c'est cet attachement profond, que mon père m'avait inculqué depuis l'enfance, pour notre ville, pour ses entours, même pour nos vieux remparts, hélas ! menacés, et pour tout notre coin de province» (discours de remerciement au maire de Rochefort, lorsque sa

ville reconnaissante le fêta, le 26 janvier 1910). Et pour désigner une partie du mystère provincial, en particulier «le je-ne-sais-quoi inexplicable caché la nuit au fond des bois» (de la Limoise, à Echillais), des restes de Gaule primitive en Aunis-Saintonge, Pierre Loti invente le terme «elmique». ■

**Notations recueillies par
Alain Quella-Villéger**

Alain Quella-Villéger est l'auteur de *Pierre Loti, le pèlerin de la planète* (Aubéron, 1998), biographie de référence. Il a publié cette année son premier roman, *Port sépia* (Le Croît vif), qui se déroule à Rochefort à la Belle Époque. A l'occasion du 30^e anniversaire de la maison-musée de Pierre Loti, un colloque et une exposition sont organisés à Rochefort, en avril 2003, sur le thème «Pierre Loti et l'Algérie».



Dans la chambre de Pierre Loti, à Rochefort, Marie-Ange Guillemot porte sa «robe mercurochrome» (*L'Actualité* n° 45). Photographie issue d'une série réalisée dans la maison natale de l'écrivain en 1999 avec Jean-Luc Moulène.